



## Rapport d'évaluation du colloque

### «*Le pouvoir d'agir sur son propre travail*»

#### – *contre la souffrance au travail*»

tenu le 28 novembre 2013 à Paris 17°, dans les locaux du CNRS

Ce rapport est basé sur les données obtenues principalement à l'aide des inscriptions des participants, des questionnaires de satisfaction que ceux-ci ont remplis à l'issue du colloque et des constatations faites par les organisateurs lors de l'événement.

Le programme du colloque figure en annexe.

#### **Synthèse de l'évaluation**

Le colloque était consacré à une série d'exposés et de débats permettant d'identifier et d'analyser les moyens qui sont accessibles aux salariés pour augmenter leur pouvoir d'agir. Il s'agissait plus particulièrement du pouvoir d'agir sur leur propre travail pour lutter contre la souffrance au travail et y promouvoir le mieux-être.

Le colloque, qui a fait le plein au maximum de capacité de la salle qui nous accueillait, a touché un ensemble de 110 participants<sup>1</sup> dont la mixité est très remarquable. La diversité des participants et intervenants est constatable selon tous les paramètres qu'il s'agisse du genre (F/H), de l'âge, du métier ou du statut professionnel (fonctionnaire, salarié, indépendant, intérimaire, étudiant, chômeur, retraité). L'événement a réuni habitants et professionnels issus de toute l'Île-de-France et quelques représentants des autres régions. L'implication de ces acteurs dans les actions de prévention, la légitimité des participants du fait de leurs fonctions et compétences et la pertinence de leurs positionnements dans la prévention atteignent un niveau exceptionnellement élevé pour ce genre de manifestation. En effet, le colloque a attiré à la fois des spécialistes et des acteurs de terrain, des universitaires, des travailleurs, des représentants du Personnel syndiqués ou non. Plusieurs associations étaient représentées et un rapprochement entre une demi-douzaine d'associations agissant sur ce domaine est envisagé. La diversité des disciplines scientifiques sollicitées et des savoirs mis en action a été très grande. En matière de mixité la cible visée est atteinte à un niveau très satisfaisant.

<sup>1</sup> Participants simultanés, un certain brassage a fait que l'événement a touché plus de personnes que la capacité théorique de la salle ne le permettait.



<http://ods-entreprises.fr/>

Le colloque a montré que même si les acteurs du monde du travail mieux sensibilisés, ont acquis à la fois une plus grande vigilance et une meilleure connaissance des mécanismes et enjeux de la souffrance au travail qu'il y a 5 ans, un énorme travail reste à faire en matière de prévention des risques psychosociaux et d'action sur l'organisation du travail. Le pouvoir d'agir des salariés contre la souffrance au travail est et reste soumis à la forte tension qui existe dans les rapports entre employeurs et employés et au lien de subordination ou d'obéissance auxquels ces derniers sont soumis.

Le travail de sensibilisation des acteurs mené grâce au colloque a trouvé un écho très favorable puisque la poursuite de l'initiative est plébiscitée : la totalité des participants souhaitent que cette action soit poursuivie et envisagent par exemple d'utiliser les résultats de cette journée professionnellement au travers de contacts et de la consultation ultérieure du site Internet de l'Observatoire.

Le partage et la mise en commun des expériences a été intense et la demande de donner encore plus de place et de temps aux débats et aux échanges ressort comme un fait majeur.

L'Observatoire a démontré sa capacité à mobiliser un auditoire ciblé au cœur des acteurs de la prévention des risques psychosociaux en leur donnant satisfaction et en leur donnant envie de prolonger l'initiative et les échanges.

Le renouvellement d'une initiative de ce type semble s'imposer.

## **Évaluation détaillée**

### **Analyse de la très forte participation citoyenne**

Le colloque a connu un taux de participation maximal, bien que l'essentiel des réservations ait été tardif, la salle a été remplie avec environ 110 participants qui se sont succédés au cours de la journée. On notera, fait plutôt rare, que peu de défections ont été observées, les personnes s'étant inscrites sont venues en grand nombre ce que l'on peut interpréter comme un signe de forte motivation.

Le nombre de questionnaires remplis par les participants est moyennement élevé, 1/3 des participants ont pris la peine de remplir le formulaire papier et de nous le remettre sur le site de la conférence avant de rentrer chez eux. La fatigue consécutive à la densité du colloque et de ses débats peut expliquer aisément le peu d'empressement des participants à se concentrer quelques minutes supplémentaires pour remplir un questionnaire avant de rentrer chez eux.

La mixité est le caractère qui domine lorsque l'on examine les origines socioprofessionnelles et géographiques des participants. C'était un des objectifs recherchés lors de la préparation de ce colloque.

Le colloque a réuni des salariés et agents de très nombreuses entreprises et administrations. Il s'est démarqué des événements précédemment organisés par l'Observatoire qui avaient une base historique naturelle de recrutement majoritaire au sein de France Télécom – Orange.

On peut citer la représentation de participants travaillant pour les employeurs suivant :



## Observatoire du stress et des mobilités forcées

à France Télécom Orange et dans les entreprises,

Observer → Comprendre → Agir

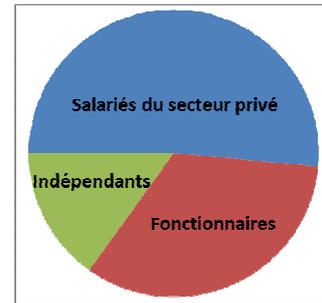
Association loi de 1901

<http://ods-entreprises.fr/>

CNAM, CNRS, Conseil général 93, Crédit foncier, Éducation nationale, Élis conseil, Émergences, La Poste, Office national des forêts, Orange France-Télécom, Pôle emploi, Police nationale, Secafi, Thalès, Universités (Paris 5, Paris 7, Paris 10, Paris 13, Versailles).

Il faut y ajouter quelques travailleurs indépendants, des personnes au chômage, intérimaires et retraités.

La répartition des participants selon leur statut fait la démonstration d'une évolution dans les manifestations successivement organisées par l'Observatoire. En 2010, par exemple les fonctionnaires étaient beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient ou qu'ils ne le sont dans l'ensemble de la population francilienne<sup>2</sup> alors qu'en 2013 leur représentation est de 33% des répondants, les salariés du secteur privé à 52% et les indépendants à 15%.



Le taux de féminisation des répondants est élevé et mesuré à 64%, il n'est pas possible en l'état d'expliquer clairement ce constat, ni de formuler des hypothèses étayées.

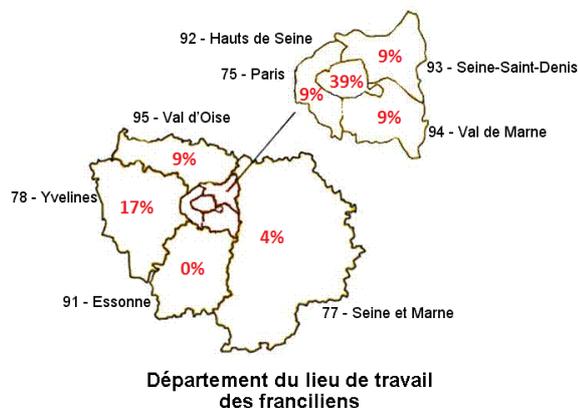
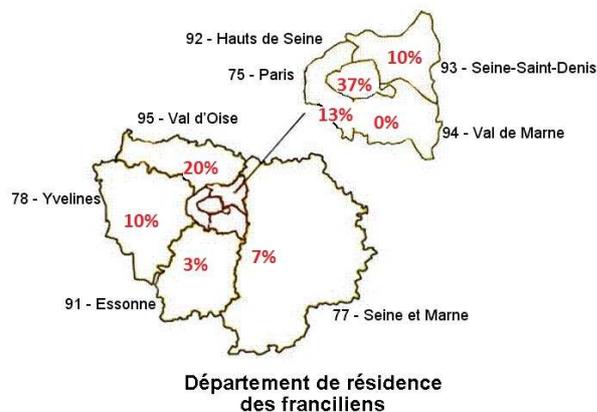
L'âge des répondants est compris entre 25 et 70 ans avec un âge médian et une moyenne d'âge de 50 et 51 ans. L'audience qui va des étudiants aux retraités inclut donc des personnes ayant eu pour beaucoup l'opportunité de vivre une ou plusieurs vies professionnelles et d'acquérir une expérience du travail déjà longue.

La répartition des lieux de résidence et des lieux de travail illustrée par les deux cartes suivantes montre que :

- 2/3 des participants résident ou travaillent dans Paris intra-muros ou dans les départements de la petite couronne et 1/3 dans la grande couronne.
- les lieux de résidence et de travail sont fortement dissociés lorsqu'on les évalue par l'indicateur macroscopique du département, en effet, 43% des salariés travaillent hors de leur département ce qui est une proportion élevée
- La conférence-débat tenue dans Paris *intramuros* a eu aussi la capacité d'attirer des participants éloignés habitant et travaillant hors de la région Île-de-France motivés par les sujets étudiés.
- au sein de la région Île de France, on note la prédominance des auditeurs ayant un emploi à Paris : 39% des employés de la région Île-de-France assistant à la conférence-débat travaillent à Paris et ceux-ci y résident pour 37 % d'entre eux. Ceci reflète sans surprise le centralisme des emplois que la capitale intra-muros impose en Île-de-France.

<sup>2</sup> Cette proportion élevée était la conséquence de la prédominance parmi les présents des personnes travaillant chez France Télécom – Orange composée à l'époque de près de 2/3 d'agents de la fonction publique d'État et d'un 1/3 de salariés de droit privé. La participation au colloque de 2013 est le reflet d'un auditoire beaucoup plus diversifié à la fois en termes de statut et en termes de variété des employeurs.

<http://ods-entreprises.fr/>



Les appartenances syndicales déclarées dans le questionnaire sont diversifiées car elles font apparaître une participation d'adhérents se réclamant de 7 organisations syndicales différentes à savoir par ordre alphabétique : CFE-CGC, CFTC, CGT, FO, FSU, SUD, UNSA, Autre. Cet « œcuménisme syndical » montre que l'écho des initiatives de l'Observatoire du stress dépasse désormais assez largement le périmètre des syndicats qui l'ont initié et fondé il y a 6 ans à savoir SUD et CFE-CGC.

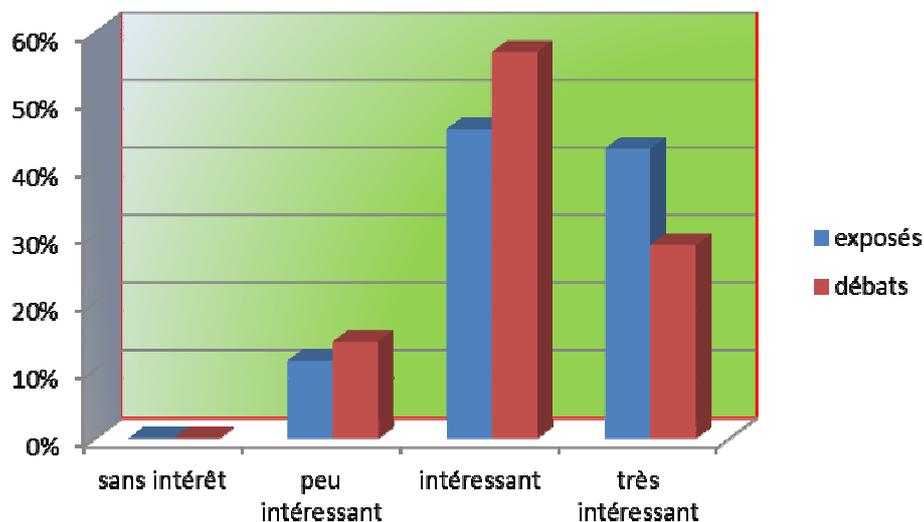
À l'exception notable des travailleurs indépendants, il n'y a pas eu de participation de salariés d'entreprises de moins de 500 salariés à la conférence-débat.

Le colloque a réussi à réunir cibler très efficacement des participants représentant le Personnel au sein de leurs entreprises à savoir les Délégués du Personnel et les membres représentants du Personnel aux CHSCT mais aussi avec grande fréquence les représentants mandatés par leurs organisations syndicales Délégués Syndicaux. Même si tous n'ont pas rempli le questionnaire de satisfaction, parmi les autres rôles, fonctions et postes occupés par les participants de la conférence, les interventions lors des débats et contacts divers ont permis de constater qu'il y avait une grande diversité d'intervenants participatifs. Le colloque a aussi réuni un vaste panel représentant toute la variété des acteurs principaux de la prévention des risques psychosociaux en entreprise puisque nous avons noté la participation de personnes exerçant les fonctions, de médecin du travail, d'assistante sociale du travail, de préventeur, d'expert CHSCT, d'ergonome, de psychologue et psychosociologue, de sociologue, chercheurs du CNRS, RH, journaliste et d'étudiants dans ces différentes disciplines.

<http://ods-entreprises.fr/>

## Analyse d'une satisfaction très généralisée

Il apparaît que la totalité des répondants ont trouvé un intérêt aux exposés des intervenants et aux débats. La proportion de ceux qui n'ont trouvé que peu d'intérêt atteint environ 10% ce qui reste n'est pas alarmant, tant il est illusoire de pouvoir contenter tout le monde. Le colloque a démontré que la demande d'informations, d'échanges et de débats sur la souffrance au travail et le pouvoir d'agir est toujours très vive ce qui justifie pleinement l'initiative qui a été prise.



94% des auditeurs affirment que l'expérience vécue lors de cette conférence débat justifie d'être poursuivie, 6% ne se prononcent pas et aucun n'indique que cela justifie de l'arrêter.

98% des participants indiquent qu'ils envisagent de poursuivre les contacts avec ou au sein de l'Observatoire du Stress et des Mobilités Forcées, une seule personne ne sait pas si elle le fera et personne indique ne pas l'envisager.

97% des répondants envisagent d'utiliser les informations obtenues lors de la conférence (et pour les plus assidus 47% de temps à autre ou 36% souvent).

La totalité des participants ayant répondu à l'enquête de satisfaction indiquent qu'ils envisagent de consulter le site Internet de l'Observatoire.

Les débats très instructifs se sont traduits avec 5 à 6 interventions dans la salle après chaque présentation.

Les participations de membres de diverses associations agissant sur les problématiques de souffrance au travail et de prévention des risques psychosociaux ont conduit à suggérer un rapprochement et une coordination des actions respectives de ces différentes associations en vue d'échanges, d'éventuelle mise en œuvre d'actions conjointes à définir et à mettre à profit les complémentarités. Les champs d'interventions de toutes ces associations ne sont pas identiques et pour donner un exemple, l'Observatoire du stress en entreprises sait que malgré la bonne expertise qu'il possède des sujets, et sa capacité à observer comprendre et agir, il a du fait de ses statuts du nombre de ses membres il a une capacité limitée dans l'assistance directe qu'il peut apporter aux



## Observatoire du stress et des mobilités forcées

à France Télécom Orange et dans les entreprises,

Observer → Comprendre → Agir

Association loi de 1901

<http://ods-entreprises.fr/>

victimes des risques psychosociaux au travail alors que d'autres associations sont plus à même de le faire.

Les associations et entités suivantes ont été identifiées ou sollicitées, la plupart étaient représentées au colloque :

- Asdpro
- Association L611-10
- ETsup école de formation du service social et conseiller du travail
- Mouvement national des chômeurs et précaires
- Observatoire du stress en entreprises (ex. observatoire du stress et des mobilités forcées à France Télécom-Orange)
- Sos-fonctionnaires
- Stop stress management
- Synergie
- Travail et démocratie

L'éventualité d'une rencontre ultérieure entre ces associations a été proposée.

La richesse et les fondements de l'Observatoire ont permis des interventions des acteurs-sujets des Risques Psychosociaux (les salariés - les syndicalistes) et les chercheurs et intervenants de la vie civile.

Un certain nombre de publications et livres produits ou écrits dans la dynamique de l'association ont été vendus en marge de la conférence débat et parfois dédiés par leurs auteurs.

L'analyse des commentaires libres donnés par les participants fait ressortir une demande forte de pouvoir disposer de plus de temps pour les débats et de poursuivre la démarche.



<http://ods-entreprises.fr/>

## Annexe : programme du colloque

### Séminaire

# Le pouvoir d'agir sur son propre travail

## contre la souffrance au travail

Jeudi 28 novembre 2013,

dans les locaux du CNRS, 59 rue Pouchet Paris 17<sup>o</sup>

(métro Brochant ligne 13)

*action soutenue par le Conseil Régional*



*Avec la participation du Mouvement national des Chômeurs et Précaire et de l'ETSup, école de formation de service social et de conseiller du travail*

### ACCUEIL 9h30

### INTRODUCTION par Corinne Delmas et Pierre Gojat

- **Quand des syndicalistes reconquièrent un pouvoir d'agir :**  
Organisation et objectifs du séminaire.
- **Comment le pouvoir d'agir sur son travail est détruit, et se traduit par des dommages en termes de santé physique et mentale**

### TABLE RONDE 1 : Réintroduire le collectif face à l'individualisation

Rapporteur : Pascal Vitte – Syndicaliste et master de psychodynamique du travail

- **Reconnaitances des maladies professionnelles et accidents du travail et pouvoir d'agir.** par Pascale Abdessamad, assistante sociale du travail, Frédérique Guillon, ergonome et psychologue du travail, membres de l'Observatoire et de ASDpro.
- **L'Entretien Individuel d'évaluation, sa problématique pour le travailleur, premières réponses élaborées collectivement** par Mariana Stelko, doctorante sociologue, membre de l'observatoire
- **Les conseils d'atelier** par Joseph Vrézil, expert CHSCT Secafi
- **Débat**



<http://ods-entreprises.fr/>

## **TABLE RONDE 2 : Un outillage légal et réglementaire à disposition des travailleurs et de leurs représentants**

Rapporteur : Denis Halot, Docteur en sociologie doctorant en droit

- **État des lieux de la prise en compte juridique du harcèlement moral**  
*par Denis Halot*
- **Rôle et prérogatives du pouvoir judiciaire permettant d'agir sur son propre travail, contre la souffrance au travail**, *par Nina Tarhouny juriste, membre de l'observatoire*
- **Débat**

**13H Buffet de midi offert aux participants**

## **14H - TABLE RONDE 3 : Pratiques professionnelles et militantes**

Rapporteur : Corinne Delmas, sociologue

- **pratiques et Regards croisés des professionnels** - *Bruno Allaigre consultant psychosociologue, Yves Cathelineau, psychologue clinicien, Guy Friedman, sociologue du Travail, membre d'un cabinet d'expertise CHSCT, Maxime Vivas, écrivain et ergonome, Selma Reggui sociologue conférencière gesticulante*
- **Débat**

## **TABLE RONDE 4 : Souffrance, travail et politique**

Rapporteur : Christine Castejon, philosophe et analyste du travail

- **Regards croisés : comment la souffrance au travail interroge le politique?** *Pascal Vitte, syndicaliste chez Orange et master de psychodynamique du travail, Yvan Gilles du collectif "travail et démocratie et les représentants des syndicats de salariés à ORANGE, Pierre Morville (UNSA), Anne-Marie Minella CFE-CGC*

**SYNTHÈSE ET SUITES DU SÉMINAIRE** : par Corinne Delmas et Pierre Gojat

**18H - FIN DU COLLOQUE**